

Puisqu'on a marché sur la Lune, d'Alexa Faucher

Un simple coup de fil et tout peut basculer. Le coup de fil que passe Héroïse à sa fille Nohé pour lui demander de venir la rejoindre pour une cérémonie, n'a rien d'alarmant en soi. Mais lorsque Nohé comprend en revoyant sa mère que la cérémonie en question signifie crémation, le choc est violent. Mais Nohé et sa mère sont très proches, elles partagent une relation si unique, si intense, que tout le processus et la période entourant l'euthanasie, se déroule avec une douceur et une sérénité palpables. Pas de cercueil, pas de fleurs, pas de chichis avec Héroïse ! De la bonne musique et un excellent champagne pour accompagner ses cendres. C'est ainsi qu'Héroïse voulait que cela se passe et il en fut ainsi.

Nohé va devoir apprendre à vivre sans sa mère et sans ce lien si particulier qui les unissait. Ses émotions vont d'autant plus chavirer que sa mère lui a laissé une enveloppe à n'ouvrir qu'après sa mort. Son contenu va replonger Nohé dans des souvenirs glauques et dévastateurs. Le souvenir de "l'évènement", de "ça" ; le souvenir de ce père devenu "lui" ou "il" car il avait fauté. Fauté de la pire des manières qui soit. Il avait agressé son enfant, il avait agressé sa fille, sa petite fille, et lui avait volé son innocence en se glissant dans son lit.

Nohé ne s'attendait pas à ça en parcourant le cahier contenu dans l'enveloppe. Toutes ces déclarations, toutes ces assertions venues tout droit du cœur de sa mère, toutes ces réminiscences à appréhender de nouveau. Elle se voit voguer de voyages en déménagements, de vacances en nouvelles écoles, toujours à deux, sa mère et elle. Et planant, telle une épée de Damoclès, la faute impardonnable et abominable de "lui".

Parmi tous ces souvenirs remémorés, on revit les séances avec le pédopsychiatre et la petite Nohé qui vomit en essayant de mettre des mots sur "ça". On se rappelle les silence et le non regard du juge qui semble ne jamais vouloir statuer sur leur avenir. Puis on vit un début de délivrance avec un départ pour Paris, laissant derrière soi la grande majorité de tout. De tout ce qui pourrait un jour rappeler l'existence de "lui".

Nouvelle ville, nouvelle école, nouvelles habitudes. Peut-être que les nuits sans sommeil s'estomperont pour Héroïse, et que les nuits sans cauchemars se multiplieront pour Nohé.

Alexa Faucher nous livre l'histoire émouvante et bouleversante d'une maman qui aura fait tout ce qu'elle pouvait pour éloigner le Mal de son enfant, pour lui faire oublier "le monstre" qu'elle a eu pour père, pour lui faire profiter de chaque nouvel instant, et pour la préparer à la vie.

Un livre d'une grande sensibilité, à l'écriture très tranchante, pleine de vie, de fureur de vivre et de vaincre, rempli de l'Amour de cette maman pour son enfant, qui nous transperce et nous transporte jusqu'à la toute dernière ligne. Un livre beau, puissant, qui mérite d'être lu par le plus grand nombre. Les monologues sont époustouflants, renversants d'authenticité. Aucun mot n'est superflu. Le choix de chaque terme, de chaque expression sont empreints de vérité et de crédibilité. Plonger dans cet ouvrage, c'est s'assurer d'avoir à la fois le cœur brisé, mais aussi et surtout d'avoir le même cœur réchauffé et guéri par tout cet amour, par toute cette énergie déployée, par toute cette abnégation, par toute cette sincérité exprimés par la maman pourtant désespérée et meurtrie.

*Alexa Faucher livre un roman bouleversant et empli d'espoir. Un grand et bel ouvrage sur l'amour d'une mère et sur la résilience.
Un livre plus que nécessaire !*

